

**DE QUOI
L'IMAGE
EST-ELLE
LE NOM?**

7 SEPT – 15 OCT 2017

DOSSIER DE PRESSE



MOMENTA PHOTO VIDÉO MONTRÉAL
BIENNALE DE L'IMAGE

LE MOIS DE LA PHOTO À MONTRÉAL
DEVIENT...

 **MOMENTA** PHOTO VIDÉO MONTRÉAL
BIENNALE DE L'IMAGE

ÉDITORIAL

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous annonçons le changement d'identité du Mois de la Photo à Montréal (MPM) qui devient MOMENTA | Biennale de l'image. Profitant de l'année charnière que constitue cette 15^e édition, nous concrétisons une réflexion déjà entamée en 2015 quant à l'évolution du MPM et à ses perspectives de développement.

Le moment nous semblait venu d'exprimer plus justement son statut de biennale – en tant que carrefour de créations, de réflexions, de diffusion, d'expériences et d'opportunités professionnelles dans le champ de l'image d'aujourd'hui – ainsi que d'en affirmer le caractère commissarial et international. La mission de l'organisme reste la même, soit de produire une biennale d'envergure mondiale qui traite de questions relatives à l'image contemporaine fixe ou en mouvement, en synergie avec divers partenaires d'exposition rassemblés autour d'un projet commun. MOMENTA soutient les artistes canadiens en mettant en évidence la pertinence, la diversité et la qualité de leur production dans un contexte international de diffusion. En 7 éditions, l'organisme a exposé au-delà de 2000 œuvres, 400 artistes, dont plus de 40% sont canadiens, et rejoint près de 2 millions de visiteurs.

Plusieurs raisons ont motivé l'adoption de ce nouveau nom, plus évocateur et doté d'une charge poétique. MOMENTA est le pluriel du mot latin *momentum*. Il souligne le caractère événementiel de notre biennale en guise de clin d'œil à « l'instant décisif », notion phare du photographe Henri-Cartier Bresson, et donc à la photographie, élément fondateur de notre organisme. MOMENTA fait également allusion aux différentes temporalités de l'image, celle de l'évènement, de la prise de vue, de l'œuvre, de l'art, de l'exposition et de la réception. MOMENTA est aussi et bien sûr, un ensemble de moments : ceux de la rencontre, de la découverte, de l'expérience et de la mémoire des œuvres présentées. Par ailleurs, ce mot-concept est suffisamment ouvert pour accueillir les thèmes qui définiront nos éditions à venir, de manière à toujours rester en phase avec l'actualité de leurs propos. L'occasion était donc tout indiquée pour réactualiser le nom de notre évènement, il y avait là un *momentum* à ne pas manquer.

Pour la biennale 2017, MOMENTA s'est associée au commissaire, enseignant et critique d'art Ami Barak, instigateur et créateur de grandes manifestations en art actuel. Le thème qu'il a proposé, *De quoi l'image est-elle le nom ?*, est l'occasion, pour les artistes comme pour les visiteurs, de se pencher sur la notion de pièce à conviction photographique. Ami Barak a ainsi convoqué des créateurs qui sondent la question de la véracité de l'image, au-delà de la trace documentaire et de l'enregistrement du réel, tout en s'interrogeant sur la subjectivité du langage photographique et vidéographique. Fidèle à sa vocation internationale, cette 15^e édition présente le travail de 38 artistes originaires de 17 pays, représentatifs de pratiques multiples, toutes générations confondues. Nous avons notamment porté une attention particulière aux pratiques d'artistes issus de communautés culturelles diverses de même qu'aux pratiques émergentes.

Cette 15^e biennale s'articule en trois volets. Le premier correspond à l'exposition centrale du quartier général (QG), axée sur le travail de 23 artistes et présentée dans deux lieux, soit la Galerie de l'UQAM et VOX, centre de l'image contemporaine. Le deuxième volet consiste en 14 expositions individuelles déployées dans plusieurs quartiers de la ville, auquel s'ajoute, pour le troisième volet, une exposition de documents présentée à Arttexte.

MOMENTA, c'est aussi un vaste programme d'activités accessibles pour permettre à un public élargi d'aller à la rencontre des artistes et de leurs œuvres. Ces activités se déclinent sous différentes formes orientées vers la découverte, la réflexion et la création. Enfin, MOMENTA serait incomplète sans son catalogue, coédité avec la prestigieuse maison d'édition Kerber Verlag, qui rassemble des textes inédits, signés par le commissaire et par cinq auteures invitées à réfléchir à la question que pose Ami Barak. Cette édition de MOMENTA promet d'offrir de beaux moments. Il ne me reste plus qu'à vous donner rendez-vous, du 7 septembre au 15 octobre prochain, pour les partager ensemble.

Audrey Genois
Directrice générale

**DE QUOI
L'IMAGE
EST-ELLE
LE NOM?**

7 SEPT-15 OCT 2017



MOT DU COMMISSAIRE

L'image photographique fixe ou animée est devenue, avec l'essor des nouvelles technologies, omniprésente dans la vie quotidienne. Les prises de vue ont envahi le web et les réseaux sociaux, autant de nouveaux médias qui ont donné à la photographie une incroyable ubiquité et une place de choix dans les pratiques de tout un chacun. La définition traditionnelle de l'image photographique envisagée comme la reproduction du réel est aujourd'hui décomposée, recomposée, questionnée.

L'image est devenue si puissante qu'elle oblitère l'univers de la nature et de l'art. Tout devient du « déjà vu ». Mais, ce document du quotidien est-il encore marqueur de réalité ? Une image est-elle la capture objective du monde à un instant T ? Est-elle symbole ou symptôme dans la culture contemporaine ? Les caractéristiques techniques et chimiques de la photographie offrent à l'artiste aussi bien qu'au scientifique une gamme immense de possibilités : elles permettent même de fabriquer des images qui n'existent pas dans notre réalité à trois dimensions.

Pour l'édition 2017 de MOMENTA, je propose d'explorer la notion de pièce à conviction photographique et vidéographique sous ses aspects les plus variés. Si la caméra voit mieux que l'œil, c'est l'artiste, qui en dernier ressort, imprime à l'image du monde son propre point de vue, son intuition, son désenchantement aussi. Ainsi, je souhaite questionner le statut de l'image fixe ou en mouvement comme témoin du réel, et m'intéresser au caractère fantasmé et sublimé de la réalité, au-delà de la trace documentaire et de l'enregistrement du réel. Les artistes que nous avons ici réunis nous invitent donc à ne pas accepter sans critique le témoignage de la photographie ; à la questionner ; en somme, à nous demander *De quoi l'image est-elle le nom ?*

Ami Barak
Commissaire invité

Commissaire indépendant et critique d'art, Ami Barak vit et travaille à Paris. Il est l'initiateur de multiples expositions et projets, dont *Vues arrières, nébuleuse stellaire et le bureau de la propagande extérieure. Œuvres de Taryn Simon*, au Jeu de Paume (Paris, 2015), *Julião Sarmiento : la chose, même — the real thing*, à la Fondation Calouste Gulbenkian (Paris, 2016), et *Peter Kogler : Next*, au Centre d'art ING (Bruxelles, 2016). Directeur artistique du Salon de Montrouge (2016 et 2017), il est aussi le cocommissaire de *La Vie — Mode d'emploi* à Art Encounters, Biennale d'art contemporain (Timisoara, 2017).

EXPOSITION CENTRALE

23 ARTISTES + 2 LIEUX

Galerie de l'UQAM
VOX, centre de l'image contemporaine

Cette exposition centrale constitue l'un des moments forts de la programmation de l'édition 2017. Articulée autour du principe du dit et du non-dit à l'œuvre dans le traitement contemporain des images fixes et animées, elle réunit le travail de 23 artistes qui proposent une multitude de réponses à la question *De quoi l'image est-elle le nom ?*

Présentée à la Galerie de l'UQAM et à VOX, centre de l'image contemporaine, deux lieux de diffusion incontournables dans le champ de l'art actuel, cette exposition centrale permet aux visiteurs de mesurer l'ampleur de la question posée par Ami Barak.

VOX, CENTRE DE L'IMAGE CONTEMPORAINE

Mircea Cantor (Roumanie) souligne dans ses travaux les paradoxes d'une époque où les traces sont conservées pour être ensuite supprimées, où l'hédonisme détonne avec la recherche du bonheur.

Samuel Fosso (Cameroun) livre des messages politiques en détournant l'exercice de l'autoportrait, qu'il déplace de la représentation du « moi » pour aboutir à l'énoncé d'un « nous ».

Pascal Grandmaison (Canada) jette sur la caméra un regard analytique très précis qui interroge la quête de vérité même, poursuivie par les cinéastes au moyen de leurs outils.

Terrance Houle (Canada), membre de la Première Nation des Kainai, se met en scène dans des situations quotidiennes vêtu d'un costume traditionnel de pow-wow pour révéler les stéréotypes entourant les rapports à l'altérité dans les sociétés postcoloniales. (Le travail de cet artiste est également exposé à la Galerie de l'UQAM.)

Frédéric Lavoie (Canada) s'empare d'un document d'époque et lui ajoute une bande son, ce qui procure à l'image d'archives une dimension fictionnelle.

Hanna Liden (Suède) réunit dans ses portraits et ses compositions différents éléments selon des associations culturelles et personnelles qui lui sont propres, oscillant entre références aux vanités du 17^e siècle et aux cérémonies païennes.

Moshe Ninio (Israël) superpose deux clichés d'un lieu chargé d'histoire. Ce geste fait surgir un spectre inopiné au centre de l'image obtenue, sorte d'image-lapsus qui amorce un plausible récit.

J.D. 'Okhai Ojeikere (Nigeria) photographie les coiffures réalisées par les femmes africaines. Cet inventaire historique préserve une partie de la mémoire ethnographique et culturelle de son pays.

Kim Waldron (Canada) poursuit une recherche sur les dynamiques de pouvoir dans le contexte mondial. Dans un projet inédit, elle documente la création de sa nouvelle société *off-shore* basée à Hong Kong.

Liu Yue (Chine) remet en question notre perception du monde à travers un travail tout à la fois réaliste et mimétique, virtuel et tangible.

GALERIE DE L'UQAM

Adel Abdessemed (France) envisage l'image comme l'histoire d'une disparition, d'un moment qui naît et qui s'enfuit.

Luis Arturo Aguirre (Mexique) propose une exploration singulière de la masculinité en posant son objectif sur les travestis et les transgenres.

Seung Woo Back (Corée) crée des compositions fictives montrant des architectures irréalistes, inspirées du Bauhaus allemand et des constructivistes russes, qui dénoncent la propagande politique.

Yto Barrada (Maroc) agence des archives visuelles et des récits narrés, créant des combinaisons plausibles qui oscillent entre fiction et réalité.

Dora Budor (Croatie) aborde la question existentielle du temps qui passe et de l'anéantissement inexorable qui lui est associé à travers ses photographies de jeunes femmes mannequins prématurément vieilles.

Sara Cwynar (Canada) s'intéresse aux effets des images désuètes et populaires sur notre psyché. Elle déconstruit leur supercherie visuelle et souligne le déclin de leur pouvoir de séduction.

LaToya Ruby Frazier (États-Unis) brouille la frontière entre autoportrait et documentaire social dans un travail qui rassemble photographie, vidéo et performance. (Le travail de cette artiste est également exposé à VOX.)

2. À gauche: Terrance Houle, (*Grocery*) #7, de la série *Urban Indian*, 2005, épreuve numérique, 80 x 94 cm. Crédit photo: Jarusha Brown © Terrance Houle

3. À droite: Hanna Liden, *My Deepest Sympathies*, 2014, épreuve à développement chromogène sur Sintra, 95,3 x 76,2 cm. Avec l'aimable autorisation de Maccarone (New York, Los Angeles) © Hanna Liden



Nelson Henricks (Canada) tente d'impliquer le spectateur dans l'univers exhibitionniste et fétichiste de l'image, en partageant avec lui le regard furtif de l'appareil qui traite les corps masculins comme des objets érotiques.

Camille Henrot (France) dénonce la perte d'authenticité de certains rituels culturels devenus des mises en scène à l'intention de touristes.

Risa Horowitz (Canada) montre à travers ses images de paysages canadiens les traces de la colonisation ainsi que les marques du déplacement des populations et de leur coexistence avec le milieu naturel.

Boris Mitić (Serbie) cherche à définir le « rien ». C'est en additionnant des images documentaires, filmées par une soixantaine de cinéastes du monde entier, qu'il personnifie ce concept à la véracité évasive.

Nadia Myre (Canada) interprète différentes blessures psychologiques et physiques dans une sémiotique très personnelle, incarnée en perlage algonquin.

Joshua Petherick (Australie) éloigne l'image de son cadre traditionnel pour en fait un objet-sculpture, dans lequel les effets de numérisation sont constitutifs. (Le travail de cet artiste est également exposé à VOX.)





EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

14 ARTISTES + 10 LIEUX

CENTRE CLARK

Zanele Muholi (Afrique du Sud) s'inspire de sa propre expérience de femme noire, lesbienne et sud-africaine pour défendre et dévoiler l'histoire visuelle de la communauté LGBTI, cible de violences brutales et de discrimination.

DAZIBAO

Akram Zaatar (Liban) croise les histoires officielle et contingente du Liban d'après guerre dans un travail qui réunit témoignages historiques, fictions documentaires et archives personnelles.

FONDERIE DARLING

Erin Shirreff (Canada) remet en question notre rapport à l'image par la mise en place de dispositifs visuels qui explorent la distance entre le sujet et sa représentation.

GALERIE B-312

Artie Vierkant (États-Unis) se questionne sur l'idée de manipulation de l'image. Il bouleverse l'expérience perceptive et cognitive traditionnelle pour traduire les changements culturels induits par l'importance croissante d'Internet.

Jin-me Yoon (Canada) traite des relations entre lieu et identité dans un travail qui explore les questions de déplacement, de mémoire et d'appartenance.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC

Matan Mittwoch (Israël) se nourrit de la coexistence du réel et du virtuel qui caractérise les temps présents. Sa pratique se fonde sur la manipulation de systèmes photographiques et mécaniques en vue d'utiliser la technologie à contrepied de sa finalité première.

Jonas St. Michael (Canada) s'intéresse à l'image telle qu'elle est médiatisée par le cinéma, la télévision et la publicité. Ses œuvres mettent en exergue un certain désir qui opère dans les mécanismes de production de l'image.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Taryn Simon (États-Unis) révèle dans son travail l'espace imperceptible entre le langage et le monde visuel. Elle brise l'illusion d'une image objective et rend visible le caractère construit du pouvoir.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Meryl McMaster (Canada) explore l'identité des Premières Nations ainsi que leur horizon culturel au moyen de la photographie et d'une approche performative.

MUSÉE McCORD

Jayne Salloum (Canada) crée une encyclopédie subjective d'images qui fonctionne comme un journal intime ou un carnet de voyage en mêlant archives personnelles et publiques.

OCCURRENCE

David Hartt (Canada) s'interroge sur l'histoire et l'évolution politique des contextes urbains. Il explore les liens qui se tissent entre un espace physique donné et certaines idées propres à une époque ou un lieu spécifique.

Anne-Marie Proulx (Canada) aborde la question du paysage au moyen de prises de vue, de mots et de documents.

Elle prend pour objet la relation de l'individu avec et envers la nature, considérant celui-ci en tant que sujet politique, culturel et indigène.

OPTICA

Valérie Mréjen (France) s'inspire de souvenirs personnels, de détails saugrenus de l'existence, de lieux communs et de malentendus. Elle permute les récits rapportés et les histoires vécues, qu'elle réécrit et met en scène.

Melik Ohanian (France) déploie un riche inventaire visuel autour du statut de l'image et du concept de temps. Les sciences et la philosophie constituent la toile de fond de ses recherches.

EXPOSITION DE DOCUMENTS

ARTEXTE, CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'EXPOSITION EN ART CONTEMPORAIN

La salle d'exposition d'Artexte se transforme en salle de lecture, regroupant et mettant en lumière une sélection de publications qui documente la pratique des participants de cette édition de MOMENTA. Le projet de **Micah Lexier** (Canada), réalisé spécialement pour la publication, y sera également mis en valeur.

4. Meryl McMaster, *Keeper's Crossing*, de la série *Wanderings*, 2015, épreuve à développement chromogène, 114,3 x 76,2 cm. © Meryl McMaster. Avec l'aimable autorisation de Katzman Contemporary (Toronto)

À VOS AGENDAS!

INAUGURATION

LE 6 SEPTEMBRE 2017

Le mercredi 6 septembre marquera le début de la biennale avec la soirée d'inauguration officielle de MOMENTA 2017.

Galerie de l'UQAM et
VOX, centre de l'image contemporaine

VERNISSAGES

7 AU 9 SEPTEMBRE 2017

Du 7 au 9 septembre, se tiendront une série de vernissages en présence des artistes dans les galeries et les musées partenaires de MOMENTA.

Calendrier détaillé momentabiennale.com



PROGRAMMATION ASSOCIÉE

MOMENTA CRÉATIF

Conçu pour permettre à tous les publics d'explorer les nombreux enjeux soulevés par les artistes, le programme de médiation culturelle comprend des activités pédagogiques stimulantes se déroulant tout au long de la biennale.

Les ateliers de groupe prennent la forme d'exercices philosophiques créatifs sur la notion de vérité et d'un atelier de production d'images. Les ateliers thématiques proposent une exploration de la langue innue inspirée du travail d'Anne-Marie Proulx; abordent les questions d'identité à travers les activités *L'Heure du conte* et *Histoires identitaires* autour du travail de Zanele Muholi; et invitent les participants à créer une bande son à partir d'une image lors de l'atelier *L'Écho d'une image*, en présence de Frédéric Lavoie. Les 3 parcours de visite se déclinent en plusieurs formats et incluent l'exposition centrale aussi bien que les expositions individuelles. Enfin, un atelier de portraits donne aux petits et grands une belle opportunité de découvrir et de se prêter au jeu du portrait, pratique artistique allant de l'invention de la photographie au *selfie*.

NOUVEAUTÉ CETTE ANNÉE: JOURNÉE PORTFOLIO

Le public est invité à venir découvrir le travail de 15 artistes hors programmation qui présenteront leur portfolio au Musée d'art contemporain de Montréal le 14 octobre.

DISCUSSIONS ET CONFÉRENCES

MOMENTA présente une série de discussions et de conférences, visant à offrir une tribune d'échanges et de réflexions aux artistes et aux penseurs en relation avec le public, sur un mode dynamique et accessible.

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE:

MOMENTABIENNALE.COM

PUBLICATION

176 pages. Disponible en français et en anglais
Une coédition MOMENTA / Kerber Verlag

L'omniprésence des images est devenue insidieuse à un point tel que leur nature s'en trouve oblitérée. Que sont devenus en conséquence ces jadis marqueurs de réalité? À l'heure où les images du monde sont captées par tous et à tout moment, que disent-elles désormais? En traitant du contenu et du sens des images fixes et en mouvement, les artistes et les auteurs du présent ouvrage invitent les spectateurs à porter un regard critique sur les témoignages qu'elles apportent. Les essais sont signés Mara Ambrožič, Ami Barak, Mirna Boyadjian, Françoise Docquier, Sophie Hackett, et Bénédicte Ramade. Micah Lexier y présente un projet photographique créé spécialement pour la publication.

Le lancement de la publication se fera lors de l'inauguration officielle de la biennale le 6 septembre.

LE PRIX DAZIBAO A 10 ANS

Depuis 2007, le Prix Dazibao est attribué à un artiste de MOMENTA, dont le travail se distingue par sa rigueur conceptuelle, l'actualité de sa démarche artistique et sa contribution aux pratiques de l'image. Le récipiendaire du Prix Dazibao est invité à concevoir un livre de la collection *Les portables* pour Dazibao. Ouvrage qui sera lancé lors de l'édition suivante de la biennale. Exclusivement dédié au projet de l'artiste, chaque titre de la collection *Les portables* se propose comme une exposition itinérante sans circulation prédéterminée. Le Prix Dazibao a été décerné à Gustavo Artigas (2007), Zineb Sedira (2009), Jim Verburg (2011), Suzy Lake (2013) et Liam Maloney (2015).

EXPOSITIONS SATELLITES & PARCOURS D'ART PUBLIC

Pour prolonger la réflexion sur la polysémie de l'image, 6 galeries privées s'associent à l'édition 2017 de MOMENTA. Ellephant, Galerie Antoine Ertaskiran, Galerie Hugues Charbonneau, Galerie Simon Blais, Galerie Trois Points et Pierre-François Ouellette art contemporain présentent les œuvres d'artistes hors programmation en lien avec la thématique de la biennale.

Spécialement conçu pour MOMENTA 2017 par Art public Montréal, un parcours photographique se déploie à travers la ville. Il est constitué de plus d'une trentaine de photographies d'artistes québécois intégrées à l'architecture des bâtiments publics de la métropole, qui sont recensées dans le répertoire *Web Art public Montréal*.

VISUELS POUR LA PRESSE



1. Luis Arturo Aguirre, *Phoebe*, de la série *Desvestidas*, 2015, épreuve numérique, 98 x 70 cm © Luis Arturo Aguirre



2. Terrance Houle, *(Grocery) #7*, de la série *Urban Indian*, 2005, épreuve numérique, 80 x 94 cm. Crédit photo : Jarusha Brown © Terrance Houle



3. Hanna Liden, *My Deepest Sympathies*, 2014, épreuve à développement chromogène sur Sintra, 95,3 x 76,2 cm. Avec l'aimable autorisation de Maccarone (New York, Los Angeles) © Hanna Liden



4. Meryl McMaster, *Keeper's Crossing*, de la série *Wanderings*, 2015, épreuve à développement chromogène, 114,3 x 76,2 cm. Avec l'aimable autorisation de Katzman Contemporary (Toronto) © Meryl McMaster



IMAGES ET LOGOS
TÉLÉCHARGEABLES SUR
MOMENTABIENNALE.COM

PARTENAIRES D'EXPOSITION



PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX ET INSTITUTIONNELS



Conseil des arts
et des lettres du Québec
Québec



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada



**DE QUOI
L'IMAGE
EST-ELLE
LE NOM ?**

7 SEPT – 15 OCT 2017

CONTACT PRESSE: Laurence Dauphinais
relationsdepresse@momentabiennale.com
514-390-0383



MOMENTA PHOTO VIDÉO MONTRÉAL
BIENNALE DE L'IMAGE